Activité 1

Le plaisir qu'on tire de ce récipient rond et plat qu'on nomme « gamelle », c'est d'abord qu'il se dévisse. Déjà, le fait d'en dévisser le couvercle vous met l'eau à la bouche, surtout quand on ne sait pas encore ce qu'elle contient parce que, par exemple, c'est votre femme qui vous la prépare chaque matin. Une fois qu'on a ôté le couvercle, on voit le manger qui s'y trouve : des saucisses aux lentilles, ou des œufs durs avec des betteraves, ou bien de la polenta avec de la morue, tout cela bien rangé dans cette aire circulaire comme le sont, sur la mappemonde, les continents et les mers.

I. Calvino, Marcovaldo, ou les saisons en ville, © L'École des Loisirs/Médium, 1997

- a. Donnez un titre à ce texte.
- b. Par quels sens l'auteur nous fait-il sentir l'objet, au début, puis à la fin de cet extrait ?

Le gout La vue L'ouïe L'odorat Le toucher

- c. Quelles impressions en avez-vous ? L'objet est-il valorisé ou dévalorisé ?
- d. Comment l'auteur a-t-il fait ?

Activité 2

En pleine mer, près d'un imposant rocher ayant des fissures et des cavités, Gilliatt plonge pour pêcher un crabe...

Plus près encore que cet enfoncement, il remarqua, au-dessous du niveau de l'eau, à portée de sa main, une fissure horizontale dans le granit. Le crabe était probablement là. Il y plongea le poing le plus avant qu'il put, et se mit à tâtonner dans ce trou de ténèbres. Tout à coup il se sentit saisir le bras. Ce qu'il éprouva en ce moment, c'est l'horreur indescriptible. Quelque chose qui était mince, âpre¹, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. C'était la pression d'une courroie et la poussée d'une vrille². En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude et touchait l'épaule. La pointe fouillait sous son aisselle.

V. Hugo, Les Travailleurs de la mer, 1866

1. âpre : contraire de lisse. 2. vrille : outil pour percer.

- a. Quel sens est mobilisé dans ce passage? Dressez-en le champ lexical.
- b. Relevez les repères temporels.
- c. Comment le narrateur s'y prend-il pour décrire ce que ressent le personnage ? Trouvez au moins un exemple pour chaque étiquette.

adjectifs comparaisons métaphores verbes de perception exagération

phrases courtes verbes d'action

Activité 3

Le vaste bateau glissait, jetant sur le ciel, qui semblait ensemencé d'étoiles, un gros serpent de fumée noire; et, derrière nous, l'eau toute blanche, agitée par le passage rapide du lourd bâtiment, battue par l'hélice, moussait, semblait se tordre.

G. de Maupassant,

« La peur » in Contes de la Bécasse, 1883

- a. Quelle ressemblance et quelle opposition voyez-vous entre « gros serpent de fumée noire » et « l'eau toute blanche ... se tordre » ?
- b. Quel effet produit sur vous cette description ? Essayez de le qualifier.

Je retiens

- La description permet au lecteur d'imaginer, de se représenter une scène, un personnage, un objet, un paysage dans son ensemble et dans les détails.
- Elle doit être précise : vocabulaire recherché, nombreux adjectifs qualificatifs, comparaisons...
- Elle doit être organisée : paragraphes, repères spatiaux...

Pour dire, pour écrire

- Pensez aux cing sens quand vous faites une description (schéma) et demandez-vous quel effet vous voulez produire sur le lecteur.
- Pour décrire, on peut aller du général au particulier ; de bas en haut, de haut en bas...



Repérer

Que décrit l'auteur dans ce passage ? Relevez les adjectifs.

C'était un lutin oriental de la race des djinns. Il s'appelait Nûr, c'est-à-dire «celui qui marche dans les hautes herbes pareil à une fleur miraculeuse.» Il était pétri d'aérienne fumée et de ruse rapide.

J. Giono, Le Noyau d'abricot, @ Grasset, 2011

2 a. Relevez les termes décrits. Recopiez et complétez ce tableau.

terme décrit	terme qui décrit
	1

b. Quel mouvement cette description suit-elle?

Un homme de quarante-cinq ans, [...] tête forte, chevelure déjà grisonnante, yeux noirs dont la prunelle brillait avec des ardeurs de braise sous des sourcils épais, teint hâlé, lèvres serrées qui découvraient une denture fortement emplantée dans des mâchoires puissantes, menton prolongé par la barbiche en gros poils roux, bras et jambes de toute vigueur, tel m'apparut le capitaine Len Guy. J. Verne, Le Sphinx des glaces, 1897



- Manipuler

6 a. Quels sens sont sollicités dans cette description? Quelle impression la ville de Maycomb donne-t-elle?

Quand je vins au monde, Maycomb était déjà une vieille ville sur le déclin. Par temps de pluie, ses rues prenaient l'aspect de bourbiers rouges; l'herbe poussait sur les trottoirs, le palais de justice penchait vers la place. Curieusement, il faisait plus chaud à l'époque : les chiens supportaient mal les journées d'été [...] à l'ombre étouffante des chênes verts sur la place.

H. Lee, Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur, trad. I. Stoïanov, © Le Livre de Poche, 2006

b. Remplacez les mots soulignés pour obtenir la description d'une ville florissante. Écrivez le texte ainsi obtenu.

- 6 a. Décrivez à l'imparfait un paysage réel en utilisant ces mots : colline • sentier • forêt • petites fleurs • au loin • cà et là • sous mes pieds.
- b. À partir des même mots, décrivez un paysage insolite, surnaturel.

Aide: Créez des métaphores et des comparaisons.





Écrire

9 a. Observez bien cette peinture et complétez ce tableau avec un maximum de mots :

Vu	e	Ottile	Autres sensations	Ressenti

b. Rédigez, à l'imparfait, une description qui donne l'impression d'y être.



Henri Rousseau dit le Douanier Rousseau, Les Flamants, 1907, huile sur toile, 114 x 162 cm, collection privée





12 Un ami vous appelle, il est perdu dans un centre commercial. Vous êtes malade et devez rester au lit. Vous l'aviez chargé de vous rapporter le dernier jeu à la mode. Guidez-le jusqu'à votre magasin favori!

